

8

Albena Vassileva

# MÉCANISMES OPÉRATIFS POUR L'ANALYSE DE LA RELATION SUBSTANCE / QUALITÉ EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN

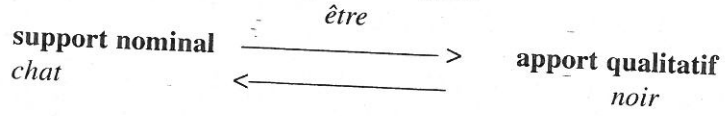
(Université de S)

Dans les pages qui suivent nous proposerons quelques éléments de réflexion autour de l'analyse de la relation SUBSTANCE / QUALITÉ en français contemporain. Notre tentative est de repenser cette problématique dans l'optique de la théorie opérative. Aussi nous associerons-nous à un hommage à Hristo Todorov.

Dès le niveau potentiel de la structure linguistique les possibilités combinatoires du verbe, du substantif, de l'adjectif et de l'adverbe sont prévisibles. L'idée de qualité s'avère complémentaire à l'égard de l'idée de substance. Celle-là implique à titre permanent la relation SUBSTANCE / QUALITÉ. Ainsi un adjectif comme *noir* suppose-t-il potentiellement un réceptacle de son contenu: soit le substantif *chat*. Nous concevons la relation *chat / noir* à deux temps:

- Substance en général, permanente, potentielle / qualité en général, permanente, potentielle;
- Substance en particulier, effective, concrète / qualité en particulier, effective, concrète.

La qualité a la vocation de servir d'apport à la substance. L'idée de qualité implique un minimum de déroulement verbal (*être* - attributif) qui lance un apport à une petite distance du support. Ce minimum de distance est à l'origine du cours rétrospectif de l'apport. Celui-ci n'est pas autonome - il est pensé par rapport au support. En figure:



Dans l'analyse de la relation SUBSTANCE / QUALITÉ nous accordons une attention particulière à un troisième support, en dehors du

support interne de la qualification, permanent ou effectif. Il est question du sujet qui observe et apprécie le jeu entre la substance et la qualité. Le différent degré de prise de position par ce sujet externe à l'égard de la relation SUBSTANCE / QUALITÉ donne lieu à la formulation de quatre valeurs modales, à savoir: *la modalité perceptive, la modalité intellectuelle, la modalité volitive, la modalité appréciative.*

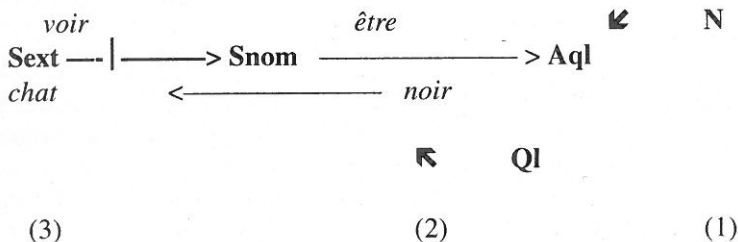
La modalité perceptive est représentée par la formule [JE VOIS (ENTENDS, SENS) QUE LA SUBSTANCE EST TELLE]: cf. *blanc ≠ noir, doux ≠ amer, sonore ≠ sourd.*

La modalité intellectuelle est représentée par la formule [JE PENSE QUE LA SUBSTANCE EST TELLE]: cf. *vrai ≠ faux.*

La modalité volitive est représentée par la formule [JE VEUX QUE LA SUBSTANCE SOIT TELLE] ou [LA SUBSTANCE DOIT ÊTRE TELLE]: cf. *bon ≠ mauvais.*

La modalité appréciative est vue comme un approfondissement de la modalité volitive. Ses ressources sont les adjectifs expressifs du genre de *magnifique* ou *énorme* qui condensent l'idée de qualité neutre et l'idée de quantité: cf. *magnifique* se désagrège en *beau* et *très*, *énorme* -en *grand* et *très*. La qualité neutre contenue dans les adjectifs expressifs est elle-même la source d'une modalité plus subjective. L'idée de bonté et l'idée de beauté impliquent celle d'idéalité: cf. *un bon écrivain = un écrivain comme il faut.*

Pour la relation *chat / noir* la représentation qui suit reflète les trois étapes du déroulement de l'idée qualitative: (1) application permanente de la qualité à la substance; (2) application effective de la qualité à la substance; (3) observation modale.



L'adjectif et le substantif en tant que moyens conceptuels et formels pour la traduction de l'idée de substance et celle de qualité supposent cette segmentation tripartite.

Guidée par le souci d'exhaustivité et pour les fins de notre analyse, nous nous efforcerons tout d'abord d'organiser dans le tableau suivant la quasi-totalité des contenus nominaux:

<b>ANIMÉ</b>	<b>INANIMÉ</b>
<b>SUBSTANTIFS NON DÉRIVÉS</b>	<b>SUBSTANTIFS NON DÉRIVÉS</b>
[PLANTE] cf. <i>fleur</i>	[GROUPE D'OBJETS] cf. <i>amas</i>
[ANIMAL] cf. <i>cheval</i>	[CHOSE] cf. <i>chapeau</i>
[GROUPE HUMAIN] cf. <i>famille</i>	[ABSTRACTION] cf. <i>courage</i>
[HOMME] cf. <i>garçon</i>	[CHOSE MASSE] cf. <i>fer</i>
[HOMME (ANIMAL) IRRÉEL] cf. <i>ange</i>	[CHOSE UNIQUE ] cf. <i>Lune</i>
[ HOMME (ANIMAL) UNIQUE] cf. <i>Jacques</i>	
<b>SUBSTANTIFS DÉRIVÉS</b>	<b>SUBSTANTIFS DÉRIVÉS</b>
[PROCÈS LOCATIF] cf. <i>voyageur</i>	[PROCÈS LOCATIF] cf. <i>irruption</i>
[PROCÈS POSSESSIF] cf. <i>héritier</i>	[PROCÈS POSSESSIF] cf. <i>achat</i>
[PROCÈS PERCEPTIF] cf. <i>auditeur</i>	[PROCÈS PERCEPTIF] cf. <i>contemplation</i>
[PROCÈS INTELLECTIF] cf. <i>connaissanceur</i>	[PROCÈS INTELLECTIF] cf. <i>compréhension</i>
[PROCÈS ACTIF] cf. <i>chasseur</i>	[PROCÈS ACTIF] cf. <i>fabrication</i>

Après avoir inventorié la quasi-totalité des contenus nominaux traduits par les substantifs, bornons-nous à l'ordonnement des contenus qualitatifs traduits par les adjectifs qualificatifs. Les résultats de nos observations sont susceptibles d'être visualisés comme il suit:

ADJECTIFS DE SENS PHYSIQUE [GRAND]			ADJECTIFS DE SENS ESTHÉTIQUE [BEAU]	ADJECTIFS DE SENS MORAL [BON]		
CONFIGURATIONS DYNAMIQUES DES CONTENUS QUALITATIFS						
Visée existentiel le cf. sain ≠ malade	Visée locative cf. large ≠ étroit	Visée possessi ve cf. riche ≠ pauvre	Visée modale cf. juste ≠ injuste	Visée perceptive et affective cf. blanc ≠ noir, content ≠ mécontent	Visée intellective et appréciative cf. intelligent ≠ sot, h <sup>o</sup> nnete ≠ malh <sup>o</sup> nnete	Visée <b>active</b> cf. actif ≠ indolent

Dans notre vision il y a trois types de relation SUBSTANCE / QUALITÉ, à savoir:

I. La SUBSTANCE a obligatoirement telle QUALITÉ: cf. *une caverne profonde, la claire lumière.*

II. La SUBSTANCE a éventuellement telle QUALITÉ:

a. cf. *un franc coquin;*

b. cf. *un personnage grossier.*

III. La SUBSTANCE n'a pas telle QUALITÉ: cf. *un découragement profond.*

Procédons à la discussion plus rigoureuse des faits observés. Quelques constatations et hypothèses s'imposent à l'issue du dépouillement de notre corpus:

1. Les combinaisons du type de relation I sont rares. Elles sont porteuses d'une petite portion d'information dans la mesure où la qualité est inhérente à la substance. La douceur est inhérente à la substance *sucre*: si le sucre n'était pas doux, ce ne serait pas le sucre. Les adjectifs qui traduisent des qualités essentielles des substances sont susceptibles d'enrichir le catalogue des combinaisons de ce type de relation. De telles combinaisons répondent à des intentions d'ordre stylistique; les gens de lettres usent de ce procédé.

2. Les combinaisons du type de relation II-a sont en nombre restreint et bien connu. C'est qu'elles sont plus ou moins figées et lexicalisées.

3. Les combinaisons du type de relation II-b et III sont plus nombreuses que les autres combinaisons. En outre, le type III s'avère productif: des adjectifs et des substantifs dont l'affinité conceptuelle est

censée être nulle sont aptes à enrichir le groupe des combinaisons de ce type.

4. Les adjectifs qui traduisent des qualités essentielles ou inhérentes à la substance (type de relation I) sont positionnellement flexibles sans changements sur le plan notionnel: cf. *la claire lumière = la lumière claire*.

5. Les adjectifs qui traduisent des qualités que la substance possède éventuellement (type de relation II-a) sont positionnellement flexibles avec des changements sur le plan notionnel: cf. *un vrai héros ≠ un héros vrai*.

6. Les adjectifs qui traduisent des qualités que la substance possède éventuellement (type de relation II-b) sont positionnellement flexibles sans changements sur le plan notionnel: cf. *une élégante robe = une robe élégante*.

7. Les adjectifs qui traduisent des qualités non immanentes à la substance (type de relation III) sont positionnellement flexibles sans changements sur le plan notionnel: cf. *un découragement profond = un profond découragement*.

8. Les qualités appartiennent à un rang sémantique (sens physique, esthétique ou moral) qu'elles perdent ou gardent dans leur relation avec les différentes substances. Cf. *un brillant soleil = un soleil brillant* (type I), *une brillante surface = une surface brillante* (type II-b), *un brillant candidat = un candidat brillant* (type III). Le rang sémantique ou le sens primaire physique – perceptif de *brillant* s'efface dans le type de relation III au profit du sens moral (appréciatif).

9. La postposition de l'adjectif français est plus fréquente. Cette constatation prouve la genèse de l'idée de qualité – la qualité est une matière complémentaire à l'endroit de la substance. Ce fait exige que formellement l'adjectif suive le substantif. Postposé, l'adjectif livre au maximum sa matière qualitative. La postposition de l'adjectif accentue le rôle médiateur du verbe *être* – copule dans la genèse de l'idée attributive. Voici le commentaire de Gustave Guillaume au sujet du groupe *une femme vraie*: "...*vraie* atteignant le procès de substantivation achevé, clos, emporte avec soi une activité qui n'a plus rien de celle de l'adverbe, qui est expressément adjective: *Une femme vraie* signifie *une femme véridique*..."<sup>1</sup>

10. L'antéposition enregistrée dans nos échantillons implique:

– La dématérialisation du contenu adjectival: cf. *propre* dans *sa propre fille* perd son sens primaire physique – perceptif, tandis que *propre* dans *sa fille propre* conserve ce sens primaire. Quant aux combinaisons du type de relation III, nous constatons une tendance à l'antéposition pour les adjectifs

dématérialisés dont les supports nominaux renferment un contenu quantifiable (visée possessive + *beaucoup/peu*). Cf. *une faible production, une forte somme d'argent, de lourdes pertes, une médiocre puissance, un léger malaise, un maigre salaire*;

– La modification de la modalité ayant trait au sujet externe: cf. *un vrai comédien* (modalité volitive) ≠ *un comédien vrai* (modalité intellectuelle);

– L'apparition d'un sens adverbial: cf. *son éternelle pipe* n'est pas \**une pipe qui est éternelle*. L'idée de qualité s'estompe au profit d'un sens adverbial temporel. *Eternel* antéposé rejoint les adverbes de temps *longtemps* ou *toujours*;

– L'acquisition du sens d'un autre constituant syntagmatique: cf. *propre* dans *sa propre fille* équivaut notionnellement au possessif;

– Le passage de la qualité à l'intensité. Cf. *une franche canaille, un fin connaisseur*. Ces groupes ne sont pas interprétables en: \**une canaille qui est franche, \* un connaisseur qui est fin*. La prédicativité s'efface au profit de l'instauration du sens intensif. Le commentaire de Guillaume s'inscrit dans la même perspective: "Qu'on compare, par exemple, pour le sens: *une femme vraie* et *une vraie femme*. La différence vient de ce que l'adjectif *vraie* atteint dans le second cas l'immanence du procès de substantivation, et dans le premier sa transcendance..."<sup>2</sup>

En dernier lieu, nous voulons préciser une opinion maintenue par la tradition grammaticale – l'antéposition des adjectifs *courts*. Ce fait observé fréquemment n'est pas fortuit. Parmi les adjectifs courts une place spéciale est dévolue aux groupes des adjectifs fondamentaux GRAND, BEAU, BON. D'autres adjectifs, porteurs de caractéristiques plus ou moins indispensables à la substance nominale sont également courts: cf. *long, haut, gros, jeune, vieux, large*, etc.<sup>33</sup> Cf. Krassimir Mantchev, *Morphologie française*, p. 228.

## BIBLIOGRAPHIE

*Leçons de linguistique de Gustave Guillaume (1948-1949). Psychosystématique du langage. Principes, méthodes et applications*, I, Paris, 1971.

GUIRAUD, Pierre: *La syntaxe du français*, Paris, PUF, 1962.

MANTCHEV, Krassimir, TODOROV, Hristo: *Éléments d'idéogénie, 1re partie, domaine français*, Sofia, Annuaire de l'Université de Sofia, Faculté des Lettres, LXIV, I, 1971.

MANTCHEV, Krassimir: *Morphologie française. Cours théorique*, Sofia, Naouka i izkoustvo, 1976.

MANTCHEV, Krassimir, TCHAOUCHEV Assen, VASSILEVA Albena: *Traité de morpho-syntaxe française*, Sofia, Naouka i izkoustvo, 1986.

MANTCHEV, Krassimir: *Linguistique et sémiotique. Premier volume: La linguistique*, Presses universitaires St. Kliment Ohridski, 1998.

SIMÉONOV, Yossif: Problèmes de syntaxe française (Mécanismes opératifs), Sofia, Annuaire de l'Université de Sofia, Faculté des Lettres Classiques et Modernes, LXXIII, 4, 1978.

#### NOTES:

<sup>1</sup> Guillaume, G., p. 140.

<sup>2</sup> Ib.